

« Jésus lui est confié, cet enfant qui dort en son épouse, Marie est le jardin fermé, où Dieu éveille une source ».



Solennité de St Joseph - 19 mars 2020

2 Samuel, 7, 4-5a.12-14a.16 / Psaume 88/St Paul Rm 4, 13. 16-18.22/Matthieu 1,16.18-21.24a

Dans les litanies au Saint Sacrement, juste après les hommages rendus à la Vierge Marie, on récite cette bénédiction étonnante : béni soit saint Joseph, son très chaste époux... Je vous propose de vous y arrêter quelques instants en ce jour où nous fêtons saint Joseph : en quoi est-il pour nous un modèle de chasteté ?

Et d'abord, qu'est-ce donc que la chasteté ? Notre monde ne sait plus ce que c'est, et même nous, chrétiens, nous n'utilisons guère ce mot qu'à propos des 3 vœux des religieux, pauvreté, chasteté, et obéissance, et nous comprenons souvent ce mot de manière seulement négative, comme l'absence de relation conjugale. En fait, la chasteté va beaucoup plus loin, et Joseph est un bon maître en la matière !

Il y a d'abord évidemment la chasteté physique. Pour parler des corps, mieux vaut laisser faire les poètes : « Jésus lui est confié, cet enfant qui dort en son épouse, Marie est le jardin fermé, où Dieu éveille une source ». Cette chasteté du corps n'est possible que grâce à la chasteté du cœur. Par quatre fois en Mt 2, il est question de Joseph, « de l'enfant et sa mère » (Mt 2, 13.14.20 et 21). Il n'est jamais dit « Joseph, son enfant et son épouse », ou bien « Joseph, sa femme et leur enfant ». Jamais. Joseph n'est jamais possessif. Il est protecteur, mais jamais possessif. Il se retire même quand viennent les Mages, comme pour laisser seuls Marie et Jésus dans le halo du mystère.

On pourrait aussi parler d'une chasteté de la pensée. Souvent, nous imaginons des choses, nous nous faisons des films, et nous finissons par manipuler les autres, au moins dans nos rêvasseries. J'admire Joseph qui refuse « de se faire des idées ». Quand il apprend que Marie est enceinte, il ne cherche pas à savoir pourquoi ou comment, il prend acte et cherche dans la Loi de Dieu quelle réponse donner. Ma maman a longtemps cru que dans les litanies du Saint Sacrement, on disait à Joseph : « chasse tes poux ! » (chaste époux). Ce n'est pas si bête : la chasteté consiste à chasser tous ces poux qui courent sur nos têtes et qui sont en fait des radotages, des rêvasseries, des imaginations qui nous font inutilement mal. Mieux vaut les chasser !

J'oserais même parler de chasteté spirituelle. On a tôt fait de s'approprier le don de Dieu, de prendre possession de notre vocation, et finalement de mettre la religion à notre service, et Dieu dans notre poche. L'histoire récente de notre Eglise prouve qu'une religiosité mal vécue peut parfaitement s'accommoder des pires manques de chasteté. Le contraire de chaste (castus), c'est le mot « inceste » (in-cestus). Joseph pourrait mettre la main sur le projet de Dieu, et sur Jésus lui-même. Mais non : il ne cesse de s'émerveiller. Par trois fois en Luc 2, il est dit que Marie et Joseph s'étonnent de ce qui est dit de Jésus par les bergers (Lc 2,18), par Syméon (Lc 2,33) et ce que dit Jésus lui-même à 12 ans (Lc 2, 48). Je m'étonne qu'ils s'étonnent ! Ils devraient bien savoir que Jésus est fils de Dieu ! Mais ils se laissent surprendre, comme si c'était chaque jour une nouveauté.

La preuve de la chasteté de Joseph, ce sont ses rêves. Comme son lointain ancêtre Joseph, fils de Jacob, notre Joseph songe souvent. Saint Matthieu rapporte trois de ces songes : pour accueillir Marie, pour quitter Bethléem, et pour revenir en Terre Sainte. Nous savons que nos rêves sont les lieux de tous les déchaînements et de toutes les folies : angoisses, monstres, cauchemars, rêves érotiques. Tout cela ne dépend pas de notre volonté et donc ne relève pas de la confession. Mais ces rêves effrayants témoignent que le fond de notre être n'est pas pur. Joseph a l'âme assez pure pour laisser parler l'Ange de Dieu, même quand toutes nos surveillances sont levées.

La chasteté est sans doute un don. Mais elle se travaille ! Il s'agit d'élargir la relation « toi-moi », de l'inscrire dans une histoire et de lui donner un avenir. C'est encore le rôle de Joseph. Il inscrit Jésus dans une histoire longue, qui remonte à David, et même à Abraham, une histoire de promesse. Et en apprenant à Jésus un métier, des prières, un savoir-vivre, Joseph lui ouvre aussi un avenir. Le propre d'un père, c'est d'apprendre à son enfant à donner la vie à son tour. Jésus se souviendra sans doute de Joseph lorsqu'il évoquera son Père du Ciel : « ce que fait le Père, le Fils le fait pareillement » (Jn 5,19).

Je vous souhaite une belle méditation sur la chasteté de Jésus ! Belle méditation sur la chasteté de Dieu !
Père Laurent Thibord, 19 mars 2020